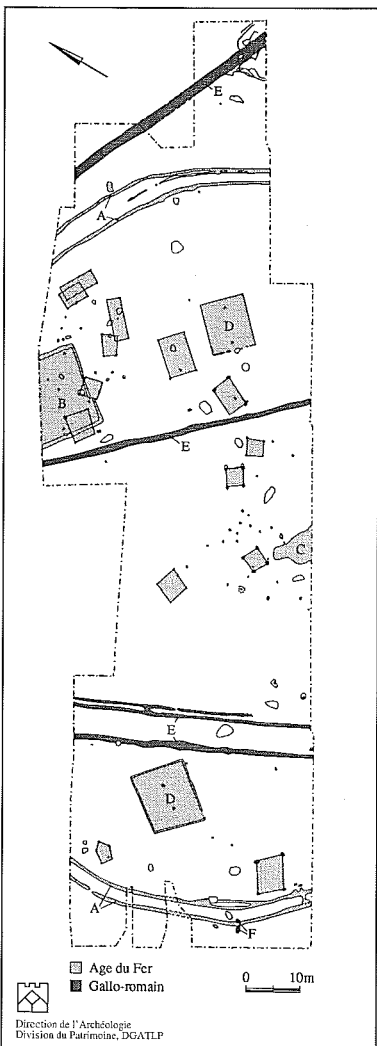


TGV Chièvres/Ladeuze : hameau laténien et vestiges gallo-romains

Christian FRÉBUTTE



Plan de l'implantation laténienne et des vestiges gallo-romains.

Tombe gallo-romaine après dégagement.



En décembre 1994, la Direction des Fouilles du Ministère de la Région wallonne a mené à Ladeuze des sondages systématiques dans l'emprise de la future ligne à grande vitesse. Lors de l'opération, une vaste implantation laténienne et des vestiges gallo-romains ont été localisés entre les lieux-dits «Ferme Lafosse» et «Tiripré» (coord. Lambert : 105,761 est/141,046 nord; parc. cad. : Chièvres, 3^e Div., Sect. A, n^{os} 10^a, 1v10, 22^a et 5^e Div., Sect. A, n^{os} 25^b, 26^c, 26^h). Suite à cette découverte, une surface de 5.700 m² a été décapée de manière extensive et fouillée durant les mois de février et de mars 1995.

Deux fossés concentriques (A) définissent l'extension du site protohistorique dont le diamètre maximum atteint 120 m. La plupart des constructions repérées au sein de cette aire correspondent probablement à des greniers : leurs plans sont carrés ou rectangulaires et leurs superficies oscillent entre 7 et 16 m². L'absence ou la disparition d'indices significatifs ne permet pas de certifier une fonction d'habitation pour deux grands bâtiments (D); il n'en demeure en effet que les tranchées de construction et les traces des poteaux porteurs des poutres faîtières. Enfin, un enclos quadrangulaire (B) a partiellement été dégagé au nord-est du chantier. Ses côtés étaient primitivement matérialisés par une palissade fichée dans une tranchée.

Le secteur central de l'implantation a fourni une fosse d'extraction (C); sa coupe présente des parois évasées et un fond presque plat. La profondeur de ce dernier atteint 1,70 m par rapport au niveau du décapage. Les autres fosses sont moins importantes; d'une profondeur moyenne de 10 à 20 cm, elles ont livré quelques rebuts de foyer (charbons de bois, argile rubéfiée) et de rares artefacts.

Le matériel lithique se compose de deux portions de meules à perforation centrale façonnées dans du poudingue et de l'arkose; il comprend également des silex tels des déchets de débitage et des outils sur éclats ou sur lames (principalement des grattoirs à forte carène). Quant à la céramique, elle est essentiellement représentée par des tessons de petite taille

aux pâtes brun orangé, beige, gris clair et gris foncé. Attribuable à La Tène finale, un fragment de terrine se caractérise par son profil sinueux segmenté au niveau du col par une baguette. Dans le remplissage de la tranchée de l'enclos B, des fragments de vases à panse arrondie, à col concave et à lèvres éversées, certains ornés en outre d'impressions digitales et d'une décoration côtelée étaient associés à deux tessons en *terra nigra*.

Des structures témoignent d'une occupation gallo-romaine sur le site : quatre fossés (E) et deux sépultures à incinération (F) dont une a partiellement entamé le remblai d'un des fossés laténiens (A). Les fossés (E) suivent des tracés rectilignes et paraissent converger vers une dépression située au nord-ouest de l'implantation protohistorique. Deux d'entre eux sont parallèles; ils pourraient correspondre aux fossés latéraux d'un chemin. L'une des tombes ne renfermait qu'un plat et un vase fragmenté en *terra nigra*; l'autre contenait un dépôt d'esquilles humaines brûlées et cinq poteries tels une assiette et deux tasses en *terra nigra*, un vase à décor brossé et à pâte grossière, et un récipient en *terra rubra* orné au peigne. Ce matériel appartient au I^{er} siècle de notre ère.

Enfin, des sondages réalisés aux abords du site ont mis au jour un squelette de cheval, étudié par W. Van Neer, ainsi qu'une petite construction à cinq poteaux; aucun matériel archéologique n'y a été trouvé.

La forte érosion des structures, la pauvreté du mobilier et le caractère partiel des fouilles restreintes à l'emprise TGV limite la compréhension globale de l'occupation de l'Age du Fer. Des indices (mobilier, recouvrements de plans de constructions) témoignent toutefois d'une durée d'utilisation : l'activité de ce hameau ou de cette vaste exploitation rurale paraît en effet attestée au La Tène finale et ce jusqu'à l'époque gallo-romaine précoce; ce qui n'exclut évidemment pas une existence plus ancienne. Quant aux sépultures et aux fossés gallo-romains, ils peuvent être en relation avec une villa située à proximité, au lieu-dit «Tiripré».

Avec la collaboration de C. Ansieau et de C. Urbain. ■ 1995